

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

CASCADES : REVUE INTERNATIONALE DU DEPARTEMENT DE FRANÇAIS ET D'ETUDES INTERNATIONALES

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 1; NO. 2; December, 2023, PAGE 49-54



LA NEOLOGIE LEXICALE DANS LA LANGUE OBOLO : EN QUETE DES PROCESSUS MONEMATQUES

DELE ADEGBOKU ET NWANKWO¹, MERCY DOUGLAS², ET JOSIAH GOGO-OGUTE³

Department of Foreign languages and literatures

University of Port Harcourt, Nigeria.

E-mail :dele.adegboku@uniport.edu.ng, phone : 08033455178¹

Department of French & International Studies

Ignatius Ajuru University of Education, Rumuolumeni, Port Harcourt^{2,3}

E-mail: mercy.nwankwo.@iaue.edu.ng, Phone : +2348030992303

E-mail: josintel@yahoo.com, Phone: 07067287911³

Résumé

Dans le contexte linguistique, la créativité lexicale se manifeste par la constitution de mots par néologisation. En ce qui concerne la langue Obolo, la situation révèle qu'elle a subi l'influence du superstrat, se traduisant par des emprunts presque excessifs au fil des années. Il en résulte la nécessité de préserver cette langue parlée par environ 300 000 personnes, exposée à la menace d'extinction. Ce travail vise à démontrer comment générer des lexèmes en Obolo pour pallier les lacunes terminologiques dans cette langue de la famille Benue-Congo. Il est à noter que la formation de nouvelles unités lexicales ne peut se faire que par en conformité aux règles apodictiques, dites universelles. Ainsi, nous utilisons les procédés morphologiques du français et de l'anglais pour illustrer comment il est possible d'enrichir le lexique d'Obolo en suivant les règles de production incluses dans son système lexical, notamment par l'utilisation des trois procédés principaux : la composition, l'affixation et la conversion. En tant que les langues naturelles sont dynamiques, il existe une tendance positive à générer de nouveaux termes pour désigner tout phénomène émergent au sein d'une société en mouvement.

Concepts Clés : La langue Obolo, langues Benue-Congo, la néologie lexicale, emprunt linguistique, la morphologie, les procédés morphologiques.

Prologue

Tout comme il existe que le morphématique est une dérivée du morphème de Ferdinand de Saussure, la monématique, dans cet exposé, s'est tirée du monème d'André Martinet.

Cette recherche comme soutenue dans le résumé, porte sur la créativité lexicale en Obolo, une langue nigérienne appartenant au groupe des langues Benue-Congo, en utilisant les procédés de la morphologie du français et de l'anglais. Certes, la langue est la plus importante des propriétés voire les inventions humaines, et la morphologie est le fondement de la création de formes et de sens dans la communication écrite. La morphologie, nous estimons, est la science de langue qui peut être se décrite également comme la chirurgie linguistique qui nous guide sur comment lier un monème à un autre pour former un lexème acceptable en forme et en sens. La morphologie dans le champ de la linguistique peut mériter le caractère de l'intervention sur l'anatomie interne des unités lexicales. Dans la matière de la morphologie, les éléments apodictiques subissent la concaténation ou l'amalgame pour aboutir à une unité ou un signe linguistique portant des sonorités ainsi que de **sensorités** acceptables selon le **pragma** en contexte représentant la totalité de la situation. Dans la pratique de la morphologie, c'est évident que toutes les opérations monématiques sur forme lexicale ou flexionnelles sont effectuées par des monèmes. Néanmoins, cette étude de la production lexicale ne peut avoir aucun sens que sur les règles de la morphologie constitutionnelle.

Le constat s'impose qu'une langue qui possède un alphabet peut s'enrichir et se développer perpétuellement. Donc, la langue Obolo a la possibilité du développement rapide grâce à son system d'orthographe attesté depuis des années même avant l'approbation par le gouvernement de l'Etat de Rivers. Á en croire Priye, Iyalla-Amadi.

In Rivers State, indigenous language development efforts were undertaken by the Rivers State government in 1970 when a project tagged Rivers Readers project was launched and the orthographies of some Rivers languages which included Kalabari, Ikwerre and Obolo were approved. (Iyalla-Amadi, 2022 :18)

En 1970, des efforts de développement des langues autochtones ont été entrepris par le gouvernement de l'État de Rivers lorsqu'un projet intitulé Rivers Readers project a été lancé et que les orthographes de certaines langues de Rivers, dont le Kalabari, Ikwerre et l'Obolo, ont été approuvées (notre traduction).

Ayant établi la présence et l'authenticité de l'orthographe Obolo, il y a des possibilités d'étendre le lexique d'Obolo. Cependant, ce défi d'élargir le vocabulaire d'Obolo pour combler les lacunes communicationnelles reste la tâche des ingénieurs linguistiques. Davantage, dans cette étude, nous aimerions tirer l'attention des chercheurs qui travaillent dans la langue Obolo qu'il convient également à entreprendre le discours sur la langue Obolo au moyen de la langue française. L'objectif est de propulser la langue Obolo sur la scène internationale. Ainsi, nos enquêtes sur la langue Obolo seront menées en utilisant le français comme outil de discours. Cette approche est motivée par le fait que la plupart des rares recherches existantes sur la langue Obolo sont presque toutes rédigées en anglais. Donc, il nous exige de tâcher en sorte que nous puissions rapprocher la distance dialectique entre le français et quelques langues de Benue-Congo, l'Obolo par exemple.

Problématique

Selon Lyons (2009:213), « No natural language is ever stable or uniform and that much of what is describable, macroscopically, as language-change is the product of socially conditioned synchronic variation ». « Aucune langue naturelle n'est jamais stable ou uniforme et tant de ce qui est descriptible, macroscopiquement, comme le changement de langue est le produit de variation synchronique conditionnée » (notre traduction).

Au cours de l'observation linguistique, il a été constaté que la langue Obolo a beaucoup emprunté des autres langues voisines. Cependant, on peut essayer méthodiquement de réduire les emprunts lexicaux dans le but de protéger Obolo d'extinction. Cette notion reste toujours recevable compte tenu que dans chaque langue naturelle, le lexique peut être enrichi ou élargi ; les emprunts diminués, et la grammaire améliorée. C'est en raison de ce dynamisme de langue et du langage que Victor Hugo a entonné : « C'est en vain que nos Josué littéraires crient à la langue de s'arrêter ; les langues ni le soleil ne s'arrêtent plus. Le jour où elles se fixent, c'est qu'elles meurent. » Hugo, 1949 :51).

Les mots empruntés par la langue Obolo peuvent être réduits si les chercheurs linguistes en Obolo peuvent trouver des procédés attestés de formation de mots dans d'autres langues naturelles qui peuvent être utilisables en Obolo. Écoutons Saussure : « Eclairer une langue par une autre, expliquer les formes de l'une par les formes de l'autre, voilà ce qui n'avait pas encore été fait » (Cours, p. 8). Cette proposition théorique saussurienne implique la possibilité et la liberté que possède un linguiste d'utiliser des principes structurels d'une langue pour construire la structure d'une autre langue ; l'application des procédés morphologiques du français et de l'anglais sur la langue Obolo, par exemple. Cependant, tout ne peut être nouveau, mais comme il est nécessaire à l'intelligence on retranche que cet exposé est principalement une enquête orientée vers la créativité lexicale par néologie pour enrichir ou améliorer le lexique d'obolo. À en croire Akmajian et al :

And there is nothing that can be expressed in one language that cannot be expressed in any other. Obviously, one language may have terms not found in another language, but it is always possible to invent new terms to express what we mean : anything we can imagine or think, we can express in any human language (Akmajian et al, 2012 :10).

Il n'y a rien qui puisse être exprimé dans une langue qui ne puisse être exprimé dans une autre. Évidemment, une langue peut avoir des termes introuvables dans une autre langue, mais il est toujours possible d'inventer de nouveaux termes pour exprimer ce que nous voulons dire : tout ce que nous pouvons imaginer ou penser, nous pouvons l'exprimer dans n'importe quelle langue naturelle (notre traduction).

Il nous conviendra à présenter quelques exemples de néologie lexicale en Obolo sous la rubrique du cadre pratique.

Objectif principal

D'après Ezezi, I. Obilor (2018 :52), le but de toute recherche est de résoudre un problème. Donc, l'objectif principal de cet exposé est d'établir un principe de création de mots par néologisation, afin de résoudre le problème des lacunes terminologiques ayant occasionné les nombreux emprunts d'items lexicaux qu'on constate dans la langue Obolo. Sinon, cette langue d'une grande population de personnes serait en grand péril de disparition. Cet objectif capital incarne également des autres objectifs spécifiques que voici : Créer des termes ou des mots en Obolo, à partir des règles ou des processus de la morphologie du français et de l'anglais, pour répondre au besoin terminologique en Obolo; écarter la plupart des mots empruntés pour désigner ou pour décrire des phénomènes en Obolo; lier la langue Obolo au système morphologie du français et de l'anglais- c'est-à-dire, pour appliquer les règles morphologiques français et de l'anglais sur la langue Obolo ; présenter, à la fin, un document en français facile sur l'étude lexicale ou morphologique d'Obolo. C'est également pour encourager des linguistes à travailler sur leur langue de la terre paternelle.

Définition de termes

Emprunt linguistique : D'après Jean Dubois et René Lagane (2012 :7), lorsque les mots nouveaux sont issus d'une langue étrangère, ils sont appelés « emprunts ». Selon Jean Pruvost et Jean-François Sablayrolles, (2003:16) l'emprunt constitue un procédé universel d'enrichissement des langues dont il n'y a pas lieu de s'offusquer : on emprunte la dénomination en même temps qu'on importe une nouvelle réalité, concreté (le radar, le fast-food) ou abstraite (le week-end avec la semaine anglaise).

Pour Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet (1958 :8), l'emprunt est un « mot qu'une langue emprunte à une autre sans le traduire ». Pour ces derniers, c'est constaté que chaque langue a ses trous vu que la représentation linguistique n'est jamais totale. C'est à cause de ces lacunes communicationnelles qu'on tire d'autres langues pour combler des blancs de discours dans une situation où le phénomène référentiel n'a pas de nom. Par exemple, *Candel* est un substantif anglais (emprunté d'Anglo-saxon, XIIème siècle) que la langue Obolo a emprunté pour combler un trou terminologique puisque l'origine du signifié n'est pas d'Obolo.

On soutient d'avantage que l'emprunt c'est l'élément que l'on relève d'un environnement à un autre pour aider la communication. C'est un mot ou un énoncé qu'on a tiré d'une autre langue. Dans la matière de la linguistique, l'emprunt lexical consiste en adoptant un mot ou un terme d'une langue dans le lexique d'une autre langue.

L'emprunt peut être direct, une langue emprunte directement d'une autre langue. Par exemple, le cas d'Obolo. D'ailleurs, l'emprunt fait partie des moyens dont disposent les locuteurs pour accroître leur lexique ; au même titre que les néologismes.

Il y a plusieurs raisons pour l'emprunt lexical : un signifiant pour un objet nouvellement apparu pouvait manquer dans la langue empruntant le mot. En plus, le cas de domination politique, économique, ou culturelle qui est des raisons d'emprunt lexical peuvent également faire partie d'un phénomène général. C'est-à-dire que, c'est la volonté d'imiter une culture qu'un estimé comme plus prestigieuse, (cf :fr.m.wikipedia.org, le 13 fev 2023.3.29am).

Derchef, lorsqu'on parle de l'emprunt lexical, il faudrait préciser l'environnement duquel on relève un élément et le propre milieu ou langue d'origine. Á en croire Jean Pruvost et Jean-François Sablayrolles : « Il convient de distinguer la langue à laquelle on emprunte et la langue d'origine : *jungle* est un mot que le français a emprunté à l'anglais qui lui-même l'avait emprunté à l'hindi » (Pruvost et Sablayrolles, 2003 :177). Dans les cascades d'emprunts, ces derniers soutiennent qu'il arrive parfois que plusieurs soient originaires du code qui les réemprunté. En guise d'exemple : « *tennis, budget* sont des exemples anciens de ces emprunts en retour du français à l'anglais (*Tenez et bougette*) ; générer ancien terme français, est revenu dans le sillage de la grammaire générative » op.cit, 117.

- ii. **Procédés morphologiques** : Ce sont les règles opératoires qu'on utilise pour former des mots dans la matière de la morphologie.
- iii. **La langue Obolo** : Cette langue appelée *Obolo* appartient au groupe de famille Benue-Congo. Elle a comme toute autre langue, sa propre orthographe et sa littérature. C'est une langue autonome en système grammatical au point que la Bible à été traduite dans cette langue parlée par le **peuple**

d'Obolo (ou **Andoni**) dans Andoni Local Government Area et l'Eastern Obolo Local Government Area de l'Etat de Rivers et l'Etat d'Akwa Ibom, respectivement.

- iv. **La morphologie :** La morphologie est l'intervention sur l'anatomie interne des unités lexicales. En d'autres termes, la morphologie, c'est la morphématique : Une science qui étudie, par le moyen du raisonnement analytique et déductif, les propriétés langagières abstraites (signes, lettres, désinences, mots, morphèmes, etc) ainsi que les relations qui s'établissent entre eux ; c'est l'ensemble des techniques d'amalgame et de concaténation des matrices dans une langue pour créer ou pour reformuler des termes. La morphématique (la morphologie) opère sur des signes et des morphèmes tout comme les mathématiques consistent dans les opérations des signes et des chiffres. Le morphématique est donc une science des signes et des morphèmes en appliquant les règles des techniques opératoires correspondant aux opérations qui interviennent. (cf : Douglas, Josiah Gogo-ogute, 2021).
- v. **La néologie lexicale :**
« La néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu de règles de production incluses dans le système lexicale » (Louis Guilbert, 1975, reprise par [Jean Pruvost et Jean-François Sablayrolles, 2003: 96])

La néologie lexicale est l'étude des règles qui participent dans la formation de nouveaux mots désignés par le nom de néologismes. L'opération néologique exige donc l'application des procédés attestés sur des inventaires existant dans une langue naturelle pour formuler un nouveau lexème acceptable en forme et en sens. C'est dans ce contexte que parlent Pruvost et Sablayrolles de « néologie formelle » et « néologie sémantique » (op.cit :79).

- vi **Les langues Benue-Congo :** Le groupe linguistique Benue-Congo c'est la plus grande branche de la famille Niger-Congo par rapport de nombre de locuteurs, de nombres de langue et de répartition géographique. Il s'étend de la frontière Benin-Nigéria en passant par le Nigéria et le Cameroun, par l'Afrique centrale jusqu'à l'Afrique de l'Est. Il existe 900 langues dans la branche Benue-Congo qui sont subdivisées en 11 groupes disproportionnés, et parmi, lesquels 10 groupes sont parlés presque entièrement au Nigéria. Les sous-groupes sont : Oko et Ukaan-Akpes, Defoid, Edoid, Nupoid, Idomoid, Igboïd, Kainji, Platoid, Cross-River, et Bantoid. Cependant, ce liste ne peut complète que par l'ajout du groupe Ijoid (Ijaw) à qu'appartiennent les langues que voici : Izon, Obolo Kalabari, Defaka, Abua, Ibani, Okrika, etc.

Le Système morphologique d'Obolo

Morphologiquement parlant, Obolo est une langue agglutinante dans laquelle les verbes sont formés avec un radical ayant des chaînes de différents monèmes pour exprimer des significations, infléchissant pour le temps, l'aspect, le nombre, et la négation (tirée d'Emmanuel, O.A. et al, 2018).

Une caractéristique typologique d'obolo est qu'il regorge d'affixes qui portent une lourde charge morphologiques. Les affixes de forme et de sens constants s'agglutinent les uns aux autres dans un ordre fixe et sont attachés aux radicaux nominaux et verbaux pour remplir diverses fonctions syntaxiques et sémantiques. Ainsi, plus d'un monème peut s'agglutiner à un radical verbal ou substantif de sorte qu'une signification complexe peut être décrite avec un mot verbal composé de nombreuses parties significatives plus petites.

Le monème en Obolo peut être catégorisé en deux classes : les affixes et les radicaux. La relation entre les deux est que les affixes sont subsidiaires aux radicaux, alors que les radicaux sont les centres de constructions telles que les mots. Dans la langue Obolo, les monèmes radicaux portent le contenu sémantique du mot donc ce (ils) sont des monèmes lexicaux.

Cadre pratique

Nous allons démontrer sous cette rubrique la possibilité de néologisation lexicale en Obolo par la potentialité des procédés principaux du français et de l'anglais, à savoir, la composition, l'affixation, et la conversion.

i. Essai sur la néologisation en Obolo par composition

Cas d'emprunt	Mots propres d'Obolo par néologie
Anglais : Antiseptic (tique)	Okputakpa (okupt +akpa = composition)
Igbo : Nkporo = prison	Uwo osusut (owo + osusut = composition)
Igbo : Agbaha = soulier	Ikpaukot (Ikpa + ukot = composition)
Anglais : Train =	Ujionunu (uji+onunu/ujintobo = composition)

ii. Essai sur la néologisation en Obolo par affixation

Cas d'emprunt	Mots propres d'Obolo par néologie
Igbo : Aziza (balai)	Ucharan (u + charan = pref. + verbe = nom)
Defaka : Ogee (Coucoup)	Ukep (u + kep = affixation = pref. + verbe)
Ang. : Beans (haricot)	Ememem (Eme+ Mem) = pref.+ verbe = nom))
Ang : Meeting (réunion)	Ntitin (n + titin = pref.+ verbe = nom

iii. Essai sur la néologisation en Obolo par conversion

Obolo : Okwa (nom = chanson)	Nom = Chanson
Okwa ! (verbe = Chantez !)	Verbe = chantez ! Allons chanter !
Uriak	Nom = prier
Uriak !	Verbe = prions !
Ifuk	Nom = compte = le pagne c'est à bon compte
Ifuk !	Verbe = comptez !

Commentaire sur le cadre pratique

Dans le processus de néologisation par composition à travers les langues de notre recherche, c'est évident qu'un procédé de la production lexicale qui joue un rôle complet dans les langues Indo-européennes telles que le français et l'anglais, peut également réussir dans une langue du phylum de Niger (Benue) – Congo. En ce sens, nous jugeons qu'il y a des liens ou des similarités morphologiques parmi les langues naturelles où le français, l'anglais, et l'Obolo peuvent subir la même opération morphologique. L'affixation qui est bien productive en français et en anglais est remarquablement fonctionnelle en Obolo, mais plus potentielle par la préfixation. Dans la langue Obolo, l'opération monématique par conversion n'est souvent possible que par l'impératif où un nom joue également la fonction de verbe par néologie (une nouvelle manière d'exprimer une idée).

Finaloque

En conclusion, cette enquête se focalise sur la monématique dans la langue Obolo par néologisation en appliquant les procédés de la morphologie du français et de l'anglais sur la langue Obolo ; en éclairant le système morphologique d'Obolo par celui du français et de l'anglais ; en expliquant les processus de la créativité lexicale d'Obolo par la potentialité des règles de la néologie l'exématique des langues indo-européennes, le français et l'anglais, par exemple. Cependant, la visée de cette recherche est l'enrichissement lexical d'Obolo. Certes, si une langue manque un terme pour exprimer n'importe quel phénomène, la raison ne sera néanmoins pas une insuffisance d'inventaires morphologiques dans la langue en présence ; au contraire, c'est la capacité limitée du linguiste, l'ingénieur de langue, quant à l'amalgame et à la concaténation des matrices existants dans la langue dans laquelle il s'engage dans la communication. Il s'ensuit donc que tous ceux que l'on peut inventer, imaginer ou penser, ainsi que les choses qui existent dans la nature sont exprimables dans n'importe quelle langue naturelle, la langue Obolo, par exemple.

Bibliographie

- Akmajian, A., Demers, A.R., Farmer, A.K., & Harnish, R.M. (2012). *An introduction to language and communication*. PHI Learning Private Limited.
- Aron, U.E. (1983). *Interpositional relations in Obolo*. University of Texas, Arlington.
- Dubois, J., et Lagane, R. (2012). *Grammaire*. Larousse.
- Enene, E.N. (1998). *Comparative inflectional morphology of Obolo dialects*. Department of Linguistics and African Languages, University of Port Harcourt.
- Guilbert, L. (1975). *La créativité lexicale*. Larousse.
- Guilbert, L. (2018). « Théorie du néologisme » Dans ; *cahier de l'association internationale des études française*, No 25. Pp. 9-29.
- Hugo, V. (1949). *Préface de cromwell*. Larousse.
- Iyalla-Amadi, P.E. (2002). *Translation as a tool for indigenous language engineering: the African experiment. Inaugural lecture series*. No. 40, Ignatius Ajuru University of Education.
- Jean, P. et Sablayrolles, J.F. (2003). *Les néologismes (que sais-je)*. Presse Universitaire de France.
- Lyons, J. (2009). *Language and linguistics : An introduction*. Cambridge University Press.
- Martinet, A. (1961). *Eléments de linguistique générale*. Colin.
- Ojoko, S. (1997). *Transitivity in Obolo*. Department of English, University of Ibadan.
- Otungban, E. (1998). *Obolo language and its influence on pupils language skills in English*. University of Ibadan.
- Saussure, F. de (2005). *Cours de linguistique générale*. (Albert Sechehaye et Charles Bally, édés), édition Arbre d'or.
- Schmitt, N. (2013). *An introduction to applied linguistics*. Routledge.